

Ces paroles, prononcées avec une douceur pleine de majesté, le frappent d'étonnement; il s'écrit avec transport : Je ne connois pas votre doctrine; je suis né dans la mienne; mais avec tant de sagesse, l'erreur peut-elle se trouver de votre côté? Je cherche le vrai; j'ai toujours aimé la vertu; vous me la faites adorer. Il demande à s'instruire, & son cœur simple & docile, s'ouvre à la Foi.

Les trois autres Officiers ne sont pas convaincus : ils doutent cependant, & se retirent parmi les leurs avec admiration.

Le jeune Gentilhomme conçut une si vive amitié pour ce nouvel Apôtre, qu'il résolut de passer ses jours avec lui. La nouvelle de son abjuration & de sa tendre amitié, ne tarda pas à se répandre. Son parti, dont il étoit la plus forte espérance, en ressentit une vive douleur.

Les plus furieux d'entre-eux méditent une cruelle vengeance, & forment la résolution d'aller massacrer sous ses yeux son respectable ami.

Un des trois Officiers qui avoit été guéri de ses blessures, découvre le complot : il frémit, & fait partir un Exprès, pour apprendre à son ancien Commandant la conjuration, & le jour pris pour l'exécution.

Le jeune homme garde le silence, épargne à son ami l'ombre même de l'inquiétude; il l'engage, par un prétexte plausible, à s'absenter de chez lui.

Le jour fatal arrive : il entre chez son ami; se cache sous ses longs vêtements; contrefait son maintien, sa voix; marche aux conjurés; se jette au milieu d'eux; se découvre, & les fait pâlit d'effroi. " Frappez, leur dit-il, arrachez-moi